

Croissance : premier trimestre 2022 dans le rouge pour les États-Unis

Le première puissance économique mondiale a connu un premier trimestre 2022 compliqué, selon les données publiées par le département du Commerce, le 28 avril 2022. Au lieu d'une croissance positive sur les trois premiers mois de l'année, c'est une évolution négative du PIB qui a finalement été enregistrée. Une mauvaise nouvelle qui relance les inquiétudes, alors que ces données sont relativement peu touchées par la crise en Ukraine.

Le PIB américain chute de 1,4% sur un an au premier trimestre 2022

Sans surprise, les résultats ont fortement déçu, à commencer par les analystes et le département du Commerce lui-même. Le consensus concernant la croissance outre-Atlantique s'établissait à +1,1% sur le premier trimestre 2022 en rythme annualisé. Dans les faits, c'est bien moins que ça et même pire.

Les chiffres publiés le 28 avril 2022 dévoilent une croissance dans le rouge : -1,4% sur un an au premier trimestre 2022. Une donnée conforme avec les plus pessimistes des estimations, alors que les plus optimistes tablaient sur +2,6%. Il s'agit du premier trimestre dans le rouge depuis 2020 et la crise économique mondiale liée à la Covid-19.

Le département du Commerce américain attribue ces résultats décevants aux entreprises : une balance commerciale négative et moins de stocks. Mais les ménages, eux, ont continué de consommer, portés par une hausse des salaires et l'épargne. La consommation a grimpé de 2,7% sur un an durant les trois premiers mois de l'année.

Les prévisions de croissance baissent un peu partout en Europe

Ces données américaines ont néanmoins de quoi inquiéter : les États-Unis sont moins touchés par la crise en Ukraine que les pays européens, bien qu'une inflation record frappe le pays. En Europe, la situation pourrait être pire.

L'inflation, elle, se cumule avec des craintes pour l'avenir chez les ménages qui freinent la consommation, tandis que la crise en Ukraine frappe de plein fouet les entreprises. Et les premiers effets se font sentir dans les prévisions de croissance pour 2022.

L'Allemagne, par exemple, a baissé la sienne de 3,6% à 2,2% en 2022 le 27 avril 2022 ; l'Italie ne s'attend plus qu'à 3,1% de croissance et pourrait encore baisser ses prévisions ; tandis que le FMI a baissé sa prévision de croissance pour la France à 2,9%.

Des annonces qui, néanmoins, restent incertaines : l'évolution du conflit ukrainien et l'inflation portée par les pénuries et les matières premières pourraient rapidement faire précipiter au plus bas la croissance des pays européens.